

## Grande-Bretagne/Reprise de la campagne du référendum

# Le " in " revient au coude-à-coude dans les sondages

AFP  
Londres/Grande-Bretagne

Derrière cette embellie sondagière, il faut peut-être y voir "l'effet Jo", du prénom de la députée pro-UE assassinée jeudi dernier.

APRÈS trois jours de deuil, la campagne pour le référendum a repris ses droits hier au Royaume-Uni où les sondages suggèrent un glissement en faveur d'un maintien dans l'Union européenne après le meurtre de la députée Jo Cox. De Boris Johnson, le champion des pro-Brexit, à David Cameron, le principal avocat d'un maintien dans l'UE, les principaux acteurs ont multiplié les interviews à quatre jours de la consultation à très hauts risques. "Une fois que vous avez sauté de l'avion, il n'y plus moyen de remonter. Si on part, c'est pour toujours, il n'y a pas de retour possible", a martelé David Cameron dans une interview

au Times en évoquant un "choix existentiel". Le Premier ministre a comparé Boris Johnson et Michael Gove, les chefs de file du Brexit, à des parents irresponsables qui mettraient leur famille dans "une voiture dont les freins sont défectueux et le réservoir fuit". Boris Johnson a répondu dans une interview au Sun on Sunday que les Britanniques n'avaient "rien à craindre" d'un Brexit et qu'ils avaient, au contraire, une "occasion unique de reprendre le contrôle". A Birstall, la petite ville du nord de l'Angleterre où Jo Cox a été sauvagement tuée jeudi, une cérémonie religieuse a été célébrée à la mémoire de la députée proeuropéenne. "L'EFFET JO" • Le meurtrier présumé, Thomas Mair, est toujours en détention dans la prison de haute sécurité de Belmarsh, au sud-est de Londres. "Mort aux traîtres, liberté pour le Royaume-Uni", a lancé cet homme de 52 ans samedi lors de sa première comparution devant le tribunal.

Il doit comparaître de nouveau ce lundi. La magistrature a ordonné une expertise psychiatrique. Les analystes préféreraient rester prudents quant à l'impact du meurtre sur l'issue du référendum. Mais plusieurs sondages rapportent un glissement sensible en faveur du camp du "reman", le maintien dans l'UE, qui rattrape son retard en faisant désormais jeu égal à la moyenne de six dernières enquêtes d'opinion. "L'effet Jo", soulignait même le Sunday Mirror en commentant un sondage ComRes. Conduit jeudi, celui-ci montre une grande différence dans les réponses selon qu'elles ont été recueillies avant ou après le meurtre de Jo Cox. A la proposition "je serai ravi si nous votions" pour un Brexit, ils étaient 45% à répondre par l'affirmative avant 14h00, soit seulement une heure après les faits tragiques. Ils n'étaient plus que 38% à partir de 14h00. Le premier sondage réalisé dans son intégralité après le drame, par l'institut Sur-

vation, place, lui, le maintien dans l'UE en tête à 45%, devant une sortie de l'UE à 42%, alors que leur précédente enquête concluait à l'exact résultat inverse. **L'AFFICHE REPUGNANTE DE FARAGE** • Directeur de recherche de l'institut YouGov, Anthony Wells a estimé qu'un "retour vers le statu quo semble avoir le vent en poupe". Nigel Farage, le leader du parti europhobe Ukip, a dit sur le plateau d'ITV que le camp du Brexit était "sur une bonne dynamique jusqu'à cette terrible tragédie", laissant entendre qu'elle était désormais stoppée. Interrogé par le Herald Scotland, le député du parti national écossais Alex Salmond a estimé que le drame "pourrait avoir un impact significatif". Il pourrait aussi "avoir un effet durable sur la manière de conduire la politique et de sortir du caniveau", a-t-il ajouté. Sur ITV, le ministre des Finances, George Osborne, a également appelé de ses vœux "un débat plus apaisé

après la mort tragique de Jo" Cox, tout en rappelant les "énormes risques" d'un Brexit. Il a dénoncé la dernière affiche de campagne de Nigel Farage mettant en scène une colonne de réfugiés et barrée du slogan "Breaking Point" (Point de rupture), publiée juste avant le meurtre de Jo Cox. "C'est une affiche répugnante et ignoble qui rappelle la propagande nazie des années 1930", a-t-il dit. L'affiche a été jugée nauséabonde jusqu'au sein même du camp du Brexit. Michael Gove, le ministre de la Justice, a avoué sur la BBC avoir "frissonné" à sa vue. Plusieurs journaux du dimanche ont fait connaître leur préférence. Le Sunday Times et le Sunday Telegraph se sont prononcés pour un Brexit. Le Mail on Sunday et The Observer préfèrent, eux, le statu quo. "Ce n'est pas l'heure de mettre en péril paix et prospérité", écrit le Mail on Sunday en dénonçant "les illusions dangereuses" vendues par le camp du Brexit.

### L'Afrique en bref

- **Algérie/Sécurité.** L'armée tue neuf islamistes au sud d'Alger. Neuf islamistes ont été tués hier au cours d'une opération militaire menée au sud d'Alger, dans une zone montagneuse de la région de Médéa lors d'une embuscade tendue par des soldats, qui ont saisi des armes et des munitions, a indiqué le ministère de la Défense.
- **Guinée/Politique.** Un responsable de l'armée limogé. Le gouvernement guinéen a limogé hier le lieutenant-colonel Camara, accusé de "rébellion et d'insubordination", après des incidents entre des soldats et la population dans le nord du pays qui ont fait vendredi et samedi une trentaine de blessés.
- **Libye/Jihadistes.** Deux membres des forces pro-gouvernementales tués à l'ouest de Syrte. Deux membres des forces pro-gouvernementales libyennes ont été tués dans des affrontements avec l'organisation Etat islamique (EI) qui tente de desserrer l'étau dans l'ouest de Syrte, a annoncé hier une source militaire.
- **Somalie/Islamistes.** Mort de Mohamed Mohamed : les shebab confirment. Les islamistes somaliens shebab ont confirmé la mort de Mohamed Mohamed - alias Kuno, Dulyadin ou encore Gamadhère - présenté comme le cerveau présumé de l'attaque qu'ils avaient menée en avril 2015 contre l'université kényane de Garissa, qui avait fait 148 morts, dont 142 étudiants.

## France/Près d'une semaine après l'assassinat d'un policier et de sa compagne

# Manifestation hommage d'associations musulmanes

AFP  
Mantes-La-Jolie/France

A l'appel d'associations musulmanes, plusieurs milliers de personnes ont défilé hier en région parisienne pour rendre hommage au policier et à sa compagne dont l'assassinat le 13 juin par un jihadiste a suscité horreur et émotion en France. Les participants - évalués à 2 500 par la police, 4 000 à 5 000 selon les organisateurs - se sont rassemblés en début d'après-midi à Mantes-la-Jolie, à une cinquantaine de kilomètres au nord-ouest de Paris. Venus souvent en famille,

ils ont marché en rangs serrés de la Grande mosquée du Val Fourré, un quartier populaire connu en France, jusqu'au commissariat de police de la ville où travaillait l'une des deux victimes. "Mobilisons-nous contre la barbarie!", pouvait-on lire sur la banderole déployée en tête du cortège par des représentants du collectif des mosquées de l'agglomération. Abdelaziz El Jaouhari, président d'une mosquée de la commune limitrophe de Mantes-la-Ville, a dénoncé un crime relevant "de la bêtise la plus pure". "Les politiques à eux seuls n'ont pas les solutions, la communauté musulmane non plus, mais ensemble, on



A l'appel d'associations musulmanes, entre 2 500 et 5 000 personnes ont défilé hier en hommage au policier et à sa compagne assassinés la semaine dernière.

peut peut-être en trouver une", a-t-il dit à l'AFP. Devant l'entrée du commissariat, les dignitaires musulmans ont déposé une gerbe après avoir observé une minute de si-

lence. La foule a ensuite applaudi les fonctionnaires de police. "Je suis la police", pouvait-on lire sur une pancarte au milieu des anonymes. Samedi, un rassemblement

silencieux à l'appel d'élus avait déjà réuni un millier de personnes à Mantes-La-Jolie en hommage au policier et à sa compagne tués. Jean-Baptiste Salvaing et Jessica Schneider ont été assassinés à coups de couteau le 13 juin à leur domicile de Magnanville, près de Mantes, par un jihadiste, Larossi Abballa, abattu ensuite par une unité d'élite de la police française. Abballa a revendiqué son acte au nom du groupe Etat islamique. Les enquêteurs tentent d'établir s'il a pu bénéficier de complicités dans la préparation et l'exécution de son crime. Deux de ses proches ont été inculpés d'"association de malfaiteurs terroriste" et écroués samedi soir.

## Etats-Unis/Carnage d'Orlando

# La justice va dévoiler les dernières déclarations du tueur

AFP  
Washington/Etats-Unis

LES autorités américaines vont rendre publics ce lundi des extraits écrits des dernières conversations téléphoniques entre la police et l'homme qui a ouvert le feu dans une boîte gay d'Orlando, où ont été comptés 49 morts et 53 blessés. "Demain (aujourd'hui),

nous allons rendre publics un certain nombre d'extraits écrits des appels (téléphoniques) entre le tueur et la police d'Orlando cette nuit-là dans le night-club", a déclaré à CNN Loretta Lynch, la ministre américaine de la Justice. Le tueur, Omar Mateen, a commencé son équipée sanglante dimanche 12 juin à 02H00 au Pulse, une boîte gay en vogue d'Orlando. Après avoir ouvert le feu

sur la clientèle et échangé des tirs avec des policiers, il a pris des personnes en otage dans les toilettes de la discothèque, d'où il a composé le numéro d'urgence 911, avant d'être rappelé. Durant ce temps, les forces de l'ordre ont privilégié la négociation avec Mateen. Elles ont finalement opté pour l'intervention armée vers 05H00 du matin et tué le tireur radicalisé. "Il y a eu trois conversa-

tions entre le tueur et les négociateurs", a souligné Mme Lynch, qui se rendra demain à Orlando. Durant ces échanges, Omar Mateen a prêté allégeance à l'Etat islamique et "a évoqué certains aspects de la politique américaine", a-t-elle affirmé. En revanche, selon elle, il n'a pas parlé de ses sentiments homophobes. "Nous continuons donc à chercher pourquoi il a choisi cet endroit en particulier pour mener son at-

taque", a dit Mme Lynch. "La raison pour laquelle nous limitons la publication de ces extraits est pour éviter d'infliger une nouvelle souffrance à ceux qui ont été impliqués dans cette horreur", a ajouté la ministre. Omar Mateen était un citoyen américain d'origine afghane et de religion musulmane. L'attentat qu'il a perpétré est le plus grave aux Etats-Unis depuis le 11-Septembre.

### A travers le monde

- **Irak/Conflit.** "Désastre humanitaire" à Faloulja. Sous un soleil de plomb, par 42°C, des milliers de civils irakiens continuaient hier de fuir Faloulja, reprise en grande partie par les forces gouvernementales, les ONG faisant désormais face à un désastre humanitaire.
- **Syrie/Conflit.** Un soldat russe tué près de Homs. Un soldat russe qui protégeait un convoi humanitaire dans la région syrienne de Homs (centre) a été tué dans l'explosion d'une voiture piégée, a annoncé hier le ministère russe de la Défense, ce qui porte à dix le nombre officiel des combattants russes ayant péri dans ce conflit.

